LUXEMBOURG ART WEEK 2023

CATALOGUE

LUXEMBOURG ART WEEK

2023

La Galerie Ariane C-Y participe pour la 4e fois à la foire Luxembourg Art Week et vous accueille au stand A15 en Main Section. La galerie est heureuse de présenter une sélection d'œuvres de Camille Brès, Guillaume Castel, Connor Newsome, Rosa Maria Unda Souki et William Wright.

Une nouvelle *Samare* de Guillaume Castel domine le stand. Le public luxembourgeois a pu découvrir les œuvres de l'artiste breton lors des précédentes éditions de la foire. Avec *Nori* et *Dulse*, *Samare* s'impose sans doute comme l'une des séries les plus importantes de Guillaume Castel. Celle présentée ici a été imaginée spécialement pour la foire et est la plus haute jamais proposée sur le marché privé. Le sculpteur a aussi créé de plus petites œuvres de ses séries marines en laiton ou inox et acier Corten.

La scène française est aussi représentée par Camille Brès. La peintre livre des œuvres de sa série *Tout contre jour*. Formellement, la série est marquée par l'utilisation du noir et blanc juxtaposés et par le recours au pastel gras. Les proches de Camille sont autant de modèles familiers qu'elle met en scène dans ses œuvres. Sur le stand, la sélection montre des femmes absorbées dans leur activité. Elles sont occupées à dessiner ou à peindre. Camille Brès explore les lumières crues ou diffuses, naturelles aussi bien qu'électriques. S'y ajoute un nouveau portrait, un petit format à l'huile : *Bourrasque*.

Autre artiste travaillant en France, Rosa Maria Unda Souki présente sa nouvelle série *La recherche*. La peinture narrative de l'artiste vénézuélo-brésilienne raconte sa recherche de logement. Le sujet touche une grande partie de français et d'européens. La crise du logement se déploie avec l'inflation et la rareté des biens destinés à la location. Or la maison constitue le sujet central de l'œuvre de Rosa Maria Unda Souki. Sa série autobiographique donne à voir cette question sociale majeure. L'artiste fait aussi référence à la peinture de Petrykivka, tradition ukrainienne, en hommage à la propriétaire de l'artiste frappée par la guerre actuelle. La série compte trois chapitres *L'impossible chez nous*, *Un possible chez nous* et *Le chez nous possible*, tous montrés à Luxembourg Art Week.

Enfin, la Galerie Ariane C-Y est heureuse de présenter deux artistes anglais. Le Brexit a compliqué la diffusion de la scène émergente britannique. La galerie représente William Wright depuis plusieurs années, notamment à LAW, tandis que Connor Newsome y expose pour la première fois.

William Wright présente des dessins de sa série *Everyday Drawings*, ainsi que deux huiles sur toile et un dessin sur papier Fabriano. L'artiste combine l'observation, l'imagination et la mémoire, tout en jouant avec des références de l'histoire de l'art. Ses compositions épurées traduisent une longue observation des routines domestiques à la maison, comme à l'atelier. William Wright vise à saisir l'essence des choses, la magie simple du quotidien.

Connor Newsome est le plus jeune artiste de la sélection. La galerie le représente depuis cette année. Ses huiles sur toile de très petits formats frappent par la grande maîtrise des compositions et des coloris. Les tons sourds sont traités presque en lavis. La fine toile de lin se trouve marouflée sur un panneau de bois dont la taille permet une prise en main. Il s'en dégage une atmosphère silencieuse. Le peintre place une fenêtre entre son sujet et lui. Il ne maîtrise pas l'agencement de ce qui se trouve à l'intérieur du lieu. Il saisit plutôt des traces de présences humaines.

La Galerie Ariane C-Y propose ainsi une riche sélection de la scène émergente européenne.

GUILLAUME CASTEL

La nature et sa flore constituent un vivier d'inspiration pour Guillaume Castel. L'artiste vit dans un village de la Baie de Morlaix, proche de la nature. Depuis plus de vingt ans, il développe un herbier imaginaire, épuisant les variations jusqu'à toucher à l'essence de la forme organique. Le sculpteur parle d'un art environnemental pour décrire ses œuvres. Elles procèdent de la nature et ont vocation à y être placées, afin d'interagir avec leur environnement.

Pour LAW, Guillaume Castel crée une nouvelle *Samare*. Une samare désigne le fruit ailé d'arbres comme le frêne. Guillaume Castel suggère le mouvement de la graine dans sa chute. La torsion du métal confère à l'œuvre toute sa légèreté. La couleur est évacuée, rapprochant le végétal du minéral.

La surface lisse et lumineuse de l'inox poli-miroir s'oppose à celle de l'acier Corten rouillée. Ce contraste marque les œuvres de Guillaume Castel. Il l'observe dans la nature, entre l'intérieur et l'extérieur d'une graine par exemple. La soudure de ces deux matériaux représente une véritable prouesse technique. L'artiste réalise toute ses œuvres dans son atelier. La vibration de la main transcrit la fragilité et la force contenues dans la forme organique.

Cette série marque un jalon important dans le travail du sculpteur. Les formes pleines des œuvres comme *Graingrain* se muent en de fines silhouettes posées à l'équilibre.

Samare s'impose donc comme l'une des séries majeures de Guillaume Castel. Une version monumentale est placée à la gare de Morlaix en 2017. Une autre version suspendue, de 4 mètres de hauteur, a été exposée au Jardin du Luxembourg à l'Orangerie du Sénat en septembre 2022.

Guillaume Castel livre aussi des œuvres de plus petite échelle pour LAW : *Nori*, *Dulse*, *Varech*. Ces dernières portent des noms d'algues. La flore sous-marine fascine tout autant l'artiste que la flore terrestre. Dans les deux cas, Guillaume Castel traque la lumière jusqu'à la piégée dans ses formes organiques.

Il existe aussi une maquette de la grande *Samare* en inox et acier Corten.

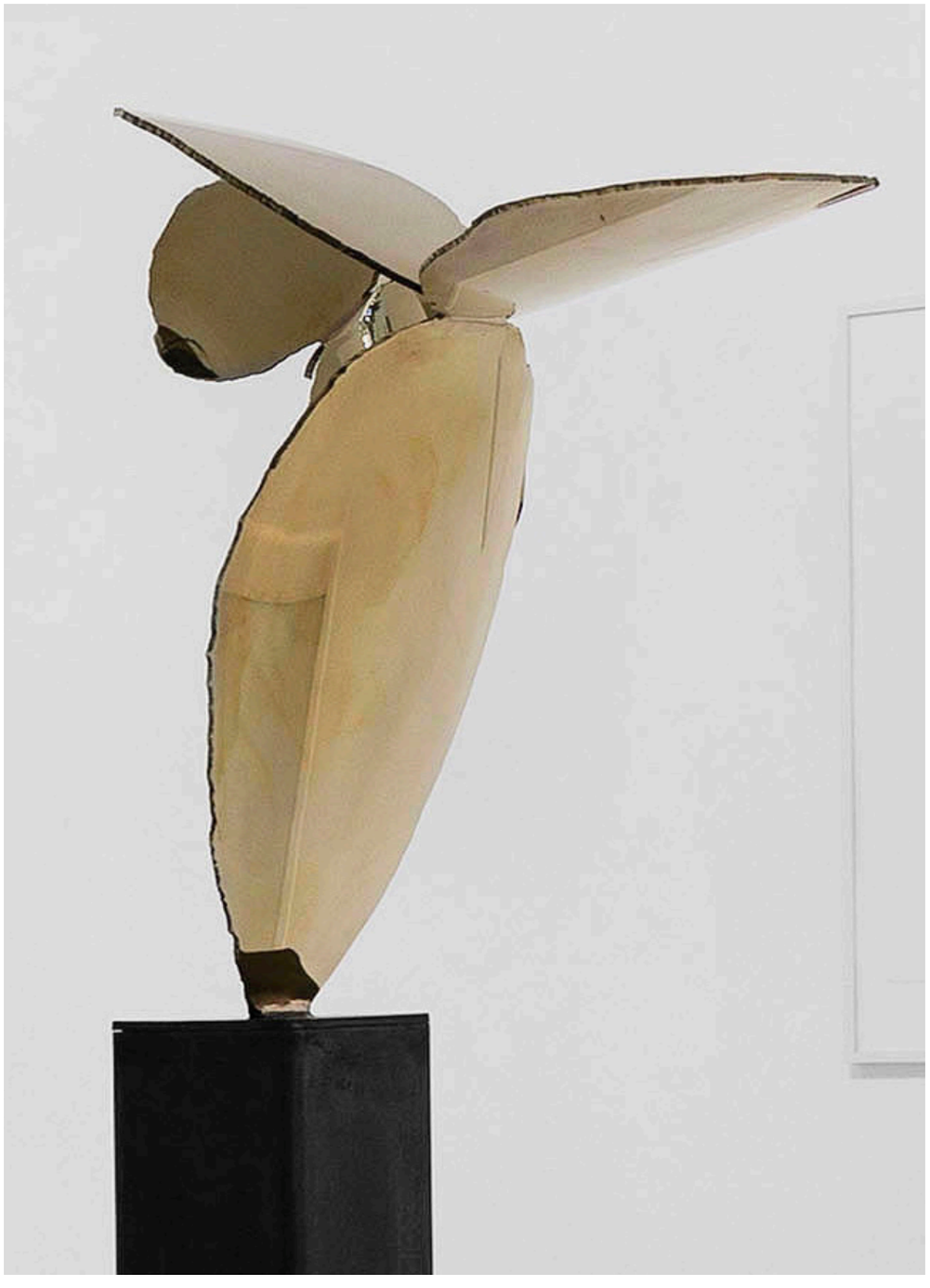
Guillaume Castel, *Nori*, détail, inox et acier Corten, 32 x 29 x 11 cm, 2023.

Guillaume Castel, *Samare*, détail, acier Corten et inox, 266 x 124 x 107 cm, 2023.

Guillaume Castel, *Samare*, détail, laiton poli, 48,5 x 52,5 x 32 cm (socle acier 124 cm), 2023.

Guillaume Castel, *Samare*, acier Corten et inox, 266 x 124 x 107 cm, 2023.

Guillaume Castel, *Samare*, acier Corten et inox, 266 x 124 x 107 cm, 2023.



Guillaume Castel, *Samare*, laiton poli, 48,5 x 52,5 x 32 cm (socle acier 124 cm), 2023.

Guillaume Castel, *Samare*, inox et acier Corten, 175,5 x 53 x 33 cm, 2023.

Guillaume Castel, *Dulse*, laiton et acier Corten, 32,7 x 27 x 22,5 cm, 2023.

Guillaume Castel, *Nori*, inox et acier Corten, 32 x 29 x 11 cm, 2023.

Guillaume Castel, *Samare*, inox et acier Corten, 32 x 14 x 17 cm, 2023.

Guillaume Castel, *Nori*, laiton martelé et patiné, 19,5 x 19 x 16 cm, 2023.

Guillaume Castel, *Dulse*, laiton martelé et patiné, 20,2 x 18,5 x 14,5 cm, 2023.

Guillaume Castel, *Varech*, laiton martelé et patiné, 16,2 x 15,5 x 11 cm, 2023.

WILLIAM WRIGHT

William Wright est un peintre, dessinateur et graveur anglais. La Galerie Ariane C-Y a présenté un vaste ensemble de dessins à Drawing Now à Paris en mars. Elle propose quelques rares dessins de la série *Everyday Drawings* à LAW, ainsi que deux huiles sur toile et un dessin sur papier Fabriano.

Extraits du catalogue, entretien entre William Wright et Alix Paré (édition Galerie Ariane C-Y) :

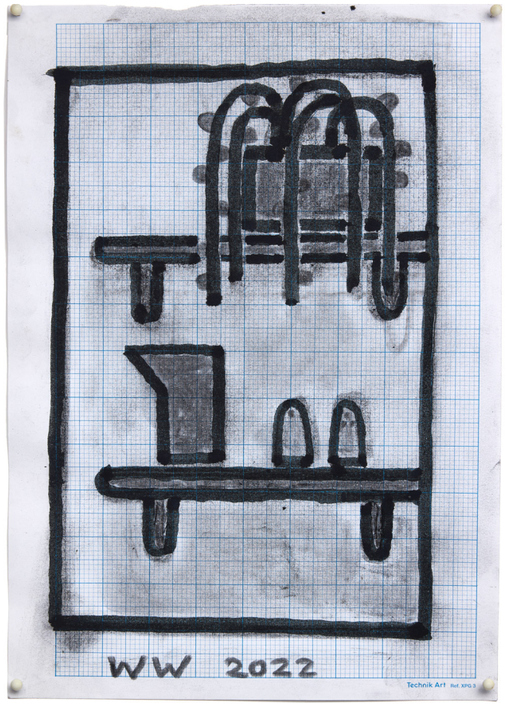
«**W.W.** les œuvres sur papier millimétré sont assez différentes. Je cherchais du papier dans l'atelier, instinctivement, sur lequel capturer une idée et j'ai trouvé deux blocs de papier millimétré qui dataient d'un de mes projets abandonné il y a des années. J'ai commencé à dessiner au fusain, sans gomme et je me suis contenté de suivre l'idée initiale sans savoir là où elle me mènerait. Il est vrai que certains sujets sont communs aux peintures, mais je ne les considère pas nécessairement comme des travaux préparatoires. Certains ont été réalisés avant et d'autres après, tandis que d'autres encore existent juste pour ce qu'ils sont sans pousser plus loin. Il peut m'arriver d'être bloqué dans une peinture et j'ai besoin de me libérer ou bien j'ai le désir de travailler avec un tempo différent. À d'autres moments, c'est comme un échauffement qui me met en condition pour commencer à peindre. À cet égard, il servent un autre objectif. »

«**A.P. Vous dessinez essentiellement des objets et des lieux familiers, voire intimes** [...]

Vue de l'atelier de William Wright, Londres, 2022.

On se demande quelle est la part d'observation, d'imagination et de souvenir. Par exemple, quand je vois certains guéridons ou fenêtres, je me demande si vous avez réellement observé une fenêtre, si vous vous souvenez de Matisse... mais peut-être sont-ce les deux ?
W.W. Je combine l'observation, l'imagination et la mémoire. C'est curieux la manière dont on interprète l'importance des objets et pourquoi certaines choses résonnent plus que d'autres. Dans un sens, le sujet vous trouve et il s'agit de décider ce dont on a besoin et de filtrer le reste. Je suis attiré par les objets ordinaires et humbles. Mais en réalité, ces choix, ces décisions, sont juste une porte d'entrée. Il faut se perdre dans le processus et autoriser la peinture ou le dessin à suivre sa propre logique. »

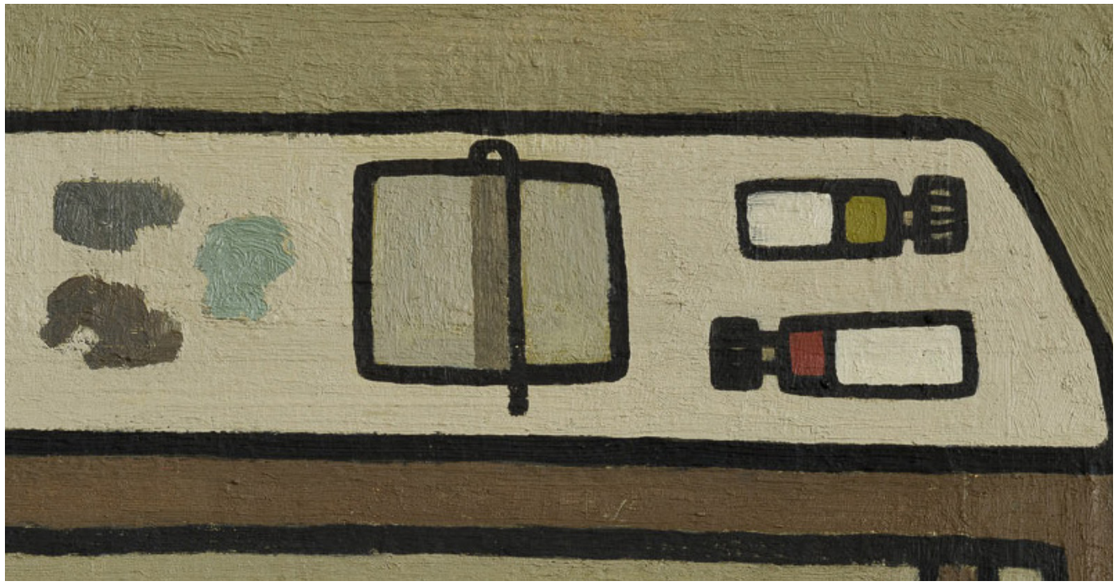
«**A.P. Les amateurs de dessins d'artistes parlent souvent de cette impression de proximité avec la création, d'intimité que recèlerait le dessin. Associez-vous le dessin, plus que la peinture, à la notion d'intimité ?** [...]
W.W. [...] Peut-être que ces dessins seront reçus avec bienveillance et acceptés pour ce qu'ils sont : une méditation sur la magie simple et silencieuse du quotidien.»



William Wright, *Shelves*, fusain et encre sur papier millimétré, 29,7 x 21 cm, 2022.

Retrouvez les dessins de la série *Everyday Drawings* disponibles ici.

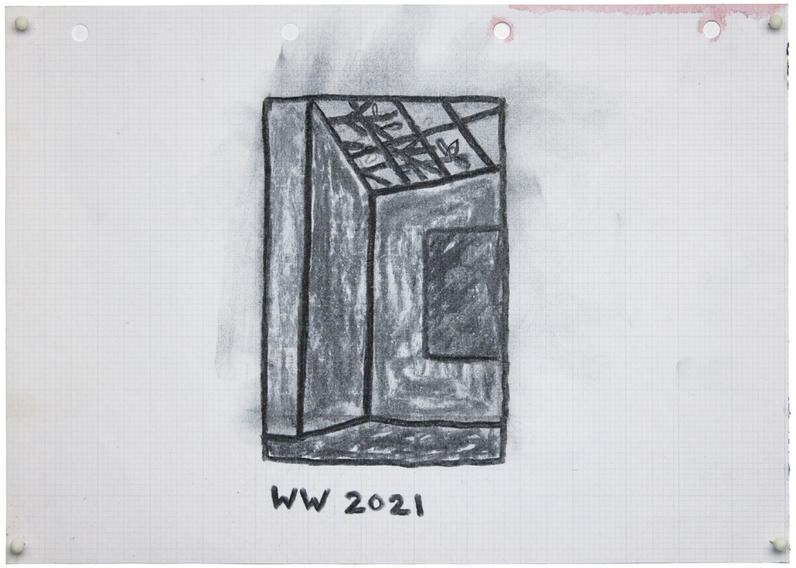
William Wright, *Studio Interior with Paintings*, détail, 40,4 x 50,8 cm, huile sur toile, 2022-2023.

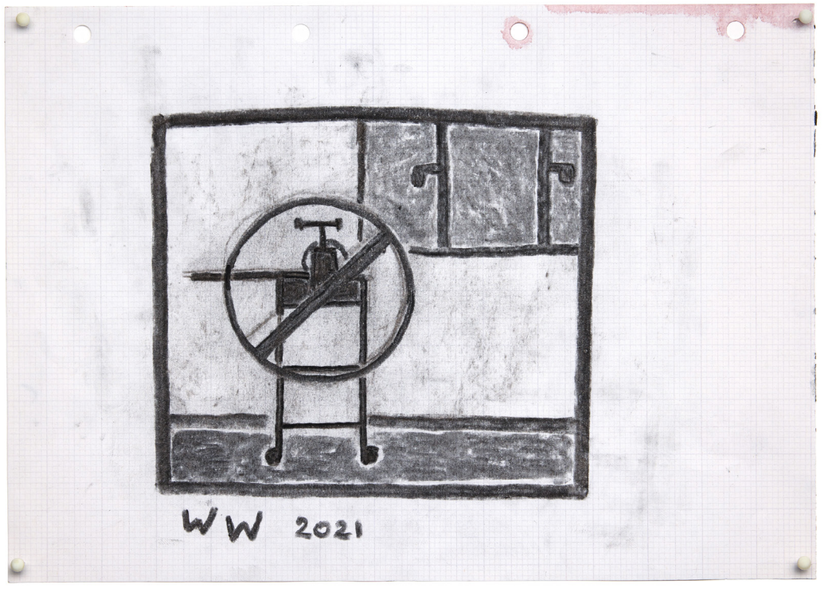


William Wright, *Studio Interior with Paintings*, 40,4 x 50,8 cm, huile sur toile, 2022-2023.

William Wright, *Nine Brushes*, 35,8 x 25,5 cm, huile sur toile, 2021-2022.

William Wright, *Studio Wall*, fusain et pastel sur papier, 38,4 x 28,3 cm, 2020.





William Wright, *Studio Interior with Skylight / The Etching Press II*, fusain sur papier millimétré, 21 x 29,7 cm, 2021.

CONNOR NEWSOME

Connor Newsome vit et travaille dans le sud du Yorkshire. Il a étudié à la Leeds Arts University dont il sort diplômé en 2019. L'artiste a rejoint la galerie récemment et expose pour la première fois à Luxembourg.

Pour LAW 2023, la galerie sélectionne quatre œuvres du jeune peintre. Issues de différentes séries, les huiles sur toile marouflées sur bois présentent toutes le même format, assez petit pour tenir au creux de la main. Elles partagent aussi leur motif principal : une vue de fenêtre depuis l'extérieur. Connor Newsome peint sur le motif ou d'après photo, souvent aussi d'après ses souvenirs. Récemment, il s'intéresse à l'idée de recadrage, *cropping*, que permet l'image digitale. L'artiste accentue ainsi le caractère graphique de notre environnement quotidien.

La fenêtre, et notamment ses huisseries, forme un cadre formel qui ouvre sur un sujet dont la composition n'est pas maîtrisée par le peintre. Ce dernier se tient au dehors, regardant vers l'intérieur d'une pièce vide de présence humaine. L'arrangement des objets lui échappe. On distingue le plus souvent des boîtes de rangement et des cartons. Deux années suffisent à marquer une nette évolution dans le travail de l'artiste. Le thème ne varie pas, mais son traitement se renforce dans sa géométrie comme dans sa palette.

Churchfield's (shut) montre une végétation luxuriante au premier plan, la vitre est suggérée par des traces à sa surface.

Electric Cab marque un basculement. La palette se resserre à un rose, un jaune et un noir dégradé en gris. Le cadrage laisse à peine deviner la partie basse de la fenêtre. La série plus récente *Out of Reach* concentre le regard sur la menuiserie légèrement décentrée. Derrière la vitre, un amas de cartons dicte toute une grammaire formelle. Le peintre a aussi réalisé une vaste série d'aquarelles sur le même thème. Ce jeu de transparences influence son travail à l'huile. Celle-ci s'affine par endroits en un simple jus laissant presque deviner la fine toile de lin.

Connor Newsome affectionne les bords.
Il maroufle la toile sur un épais panneau de bois. L'œuvre peinte se mue en objet. L'artiste condense son environnement sur une petite surface. Il insuffle à l'œuvre un calme intrinsèque.

La foire est l'occasion de présenter au public luxembourgeois l'émergence britannique, peu montrée sur le continent.

Connor Newsome, *Electric Cab (box open)*, détail, huile sur toile marouflée sur bois, 20 x 15 cm, 2022.

Connor Newsome, *Churchfield's (shut)*, huile sur toile marouflée sur panneau, 20 x 15 cm, 2021.

Connor Newsome, *Out of reach I*, huile sur toile marouflée sur bois, 20 x 15 cm, 2023.

Connor Newsome, *Churchfield's (shut)*, huile sur toile marouflée sur panneau, 20 x 15 cm, 2021.

Connor Newsome, *Electric Cab (box open)*, huile sur toile marouflée sur bois, 20 x 15 cm, 2022.

Connor Newsome, *Out of reach I*, huile sur toile marouflée sur bois, 20 x 15 cm, 2023.

Connor Newsome, *Out of reach II*, huile sur toile marouflée sur bois, 20 x 15 cm, 2023.

CAMILLE BRÈS

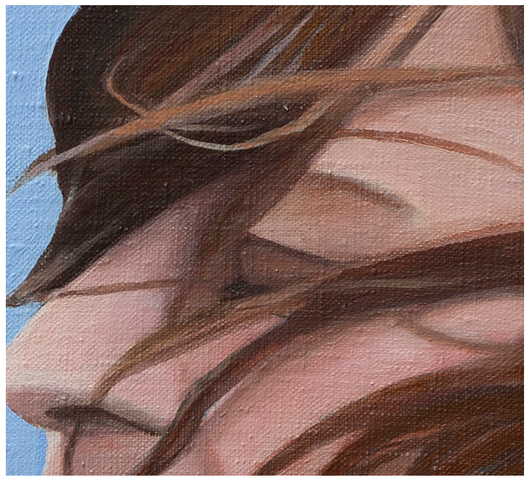
Le public luxembourgeois connaît déjà Camille Brès, exposée à la foire depuis plusieurs années et cet été à la BIL dans le cadre de l'exposition *Time Reflexions* organisée par Art2cure.

Cette année, la Galerie Ariane C-Y présente une nouvelle œuvre *Bourrasque*, accompagnée d'œuvres de la série *Tout contre jour*.

« L'envie de peindre un contre-jour a conduit Camille Brès au déploiement d'une nouvelle série d'œuvres autour de la lumière » explique Alix Paré, historienne de l'art qui ajoute : l'artiste « interroge son rapport à l'éblouissement, à la couleur, à la tentation du noir et blanc mais aussi aux effets produits par les différentes techniques picturales qu'elle utilise : la gouache, l'huile et le pastel gras. »

L'utilisation du pastel s'impose en effet comme la nouveauté marquante dans le travail de Camille Brès cette année. La peintre explique que cette technique lui permet de retrouver sur une même œuvre les brillances de la peinture à l'huile et les matités de la gouache. Le passage au pastel induit aussi un changement d'outil. L'artiste délaisse le pinceau et dessine à l'aide d'un bâton de pastel ou avec ses doigts, au contact direct du papier.

Deux œuvres illustrent par mimesis ce changement de medium. *Table lumineuse 1* montre une amie de l'artiste dessinant avec ses doigts, des bâtons posés près d'elle, tandis que *Table lumineuse 2* la représente le pinceau à la main entourée de pots d'eau mêlée de couleurs.



Camille Brès, *Bourrasque*, détail, huile sur toile, 27 x 22 cm, 2023.

Camille Brès aime saisir ses proches dans leur quotidien, notamment dans leur environnement de travail. La sélection présentée à LAW montre ainsi deux de ses amies occupées à peindre ou dessiner. Le motif dessiné par elles, un volcan, est une invention de Camille Brès. L'artiste s'amuse à choisir ce sujet explosif et brûlant, souvent associé de manière caricaturale à la nature des femmes. Ses modèles apparaissent à l'inverse concentrées, calmes, absorbées par leur travail.

Le jeu de la peinture dans la peinture traverse les œuvres de Camille Brès. *Sur le motif 2* présente une de ses toiles posée sur un chevalet dans un atelier fictif. « Le carrelage, particulièrement élaboré, est un emprunt au peintre renaissant allemand Matthias Grünewald, dans *l'Annonciation* du Retable d'Issenheim (1512 – 1516, Colmar, musée Unterlinden). C'est ce motif carrelé qui donne son nom à l'œuvre. Camille Brès joue avec ce terme d'histoire de l'art et prend, comme souvent, son regardeur à contre-pied. Traditionnellement, peindre sur le motif signifie peindre directement devant son modèle, particulièrement en plein air. » analyse Alix Paré.

D'autres œuvres complètent la sélection, comme *Atteindre le cœur*, deux petits pastels récents de Camille Brès.

Huiles sur toile, gouaches et pastels voisinent sur le stand et donnent à voir une riche sélection des œuvres de Camille Brès.

Camille Brès, *Table lumineuse 2*, détail, gouache sur papier, 49,5 x 38 cm, 2023.

Retrouvez le catalogue de l'exposition personnelle de Camille Brès ici.

Ci-dessous : Camille Brès, *Sur le motif 2*, détail, huile sur toile, 90 x 70 cm, 2023.

Camille Brès, *Sur le motif 2*, huile sur toile, 90 x 70 cm, 2023.

Camille Brès, *Sur le motif 1*, huile sur toile, 90 x 70 cm, 2023.

Camille Brès, *Table lumineuse 2*, gouache sur papier, 49,5 x 38 cm, 2023.

Camille Brès, *Table lumineuse 1*, pastel gras sur papier, 36 x 45,7 cm, 2023.

Camille Brès, *Bourrasque*, huile sur toile, 27 x 22 cm, 2023.

Camille Brès, *Le pique-nique*, pastel gras sur papier, 43 x 50,6 cm, 2023.

Camille Brès, *Atteindre le cœur 1*, pastel sur papier, 15 x 18 cm, 2023.

Camille Brès, *Atteindre le cœur 2*, pastel sur papier, 15 x 18 cm, 2023.

ROSA MARIA UNDA SOUKI

Rosa Maria Unda Souki présente sa nouvelle série *La recherche*, une série autobiographique.

Installée en France depuis 2019, l'artiste sous-louait un appartement pour elle et sa fille. En 2021, on lui notifie qu'elle doit partir, débute alors *La recherche* d'un nouveau logement jusqu'à rencontrer un couple de propriétaires touchés par l'histoire de l'artiste. Ils acceptent de lui louer leur appartement. La femme est d'origine ukrainienne, alors tout juste envahie. Sa générosité permet un dénouement heureux après bien des déconvenues. La peinture narrative de Rosa Maria Unda Souki retrace la quête d'un *chez soi*.

La recherche se déploie en triptyque : ***L'impossible chez nous***, ***Un possible chez nous*** et ***Le chez nous possible***. Pour rendre hommage à sa nouvelle propriétaire ukrainienne Rosa Maria Unda Souki cite la peinture de Petrykivka, inscrite au patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Tradition culturelle domestique, cette peinture ornementale est réalisée avec des pinceaux en poils de chat. Sa pratique se transmet au sein d'une même famille d'une génération à l'autre. Rosa Maria Unda Souki commande ses pinceaux en Ukraine en pleine la guerre. Les fleurs stylisées lient sa culture sud-américaine à celle de sa propriétaire ukrainienne. Elles impriment aussi un élan d'espoir à l'intention de tous ceux qui se trouvent jetés sur les routes. Dans la troisième partie, les motifs inspirés de ceux de Petrykivka se retrouvent sur la frise ornementale sur la toile de lin.

Rosa Maria Unda Souki, *Un possible chez nous 5*, détail, technique mixte marouflé sur bois, 30 x 40 cm, 2023.

Le dernier volet de la série, *Le chez nous possible*, retrace l'installation de l'artiste dans son nouvel appartement. On suit chaque étape, du grand ménage aux premières nuits en passant par le déballage des cartons. La famille reprend ses habitudes, s'en crée de nouvelles. Ces menus détails de la vie quotidienne donnent toute leur saveur aux œuvres de la peintre. Rosa Maria Unda Souki privilégie le travail sur papier depuis son roman *Ce que Frida m'a donné*, paru aux éditions Zulma en août 2021 et le carré dessiné pour Hermès. Ici, le papier est marouflé sur toile.

Le nouveau *chez nous* de l'artiste a été construit par Marcel Lods, un élève de Le Corbusier, de larges baies vitrées ouvrent sur un parc partagé. Rosa Maria Unda Souki apprécie cette proximité avec la nature qui fait écho aux architectures sud-américaines. Elle est aussi émue par ce grand ensemble imaginé après la Seconde Guerre mondiale, témoin architectural de l'espoir d'un futur joyeux. L'artiste concrétise ce bonheur par sa peinture, *La recherche* a abouti.

Rosa Maria Unda Souki, *Il fait beau*, 100 x 81 cm, technique mixte sur papier marouflé sur toile de lin, 2023.

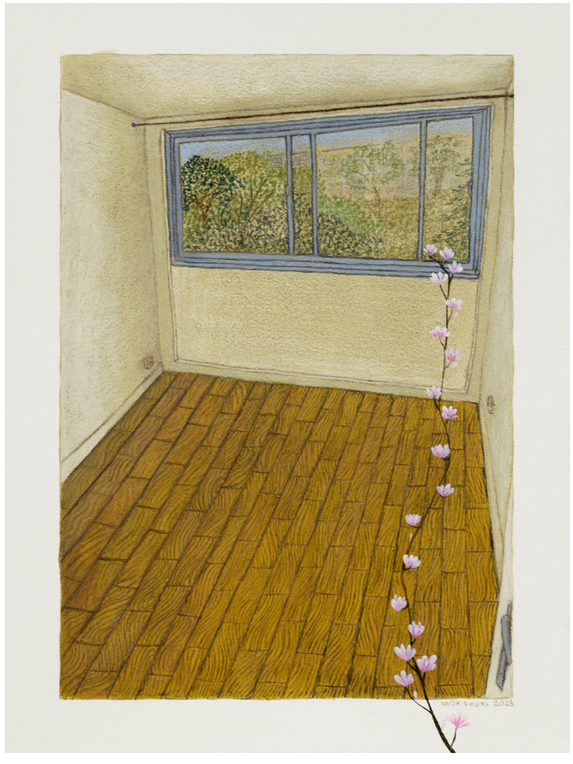
« Chez Ariane C-Y, par ces tableaux aux couleurs tendres où Rosa Maria Unda Souki exprime le bonheur d'avoir enfin trouvé un nid, à Marly-le-Roi (Yvelines). Entre la peintre vénézuélienne et sa propriétaire ukrainienne, une connivence, celle des exilés, s'est immédiatement nouée. » Roxana Azimi, *Le Monde* du 30 mars 2023, *La foire Art Paris fête ses 25 ans avec fierté au Grand Palais éphémère*. À propos de la première partie de la série montrée à Art Paris en mars - avril 2023.

Rosa Maria Unda Souki, *La leçon des cactus et d'autres braves plantes*, détail, 81 x 100 cm, technique mixte sur papier marouflé sur toile de lin, 2023.

Rosa Maria Unda Souki, *Colocation contre "services"... 17 janvier 2022 12h35 / Nombre insuffisant de points 24 janvier 2022 14h02*, crayons de couleur et huile sur papier, cadre doré et cartel en laiton, 26,5 x 31,5 cm / chaque, 2022.

Rosa Maria Unda Souki, *Arnaque 22 décembre 2021 11h04 / Voiture indispensable 17 décembre 2021 8h39*, crayons de couleur et huile sur papier, cadre doré et cartel en laiton, 26,5 x 31,5 cm / chaque, 2022.

Rosa Maria Unda Souki, *Un possible chez nous 5*, technique mixte marouflé sur bois, 30 x 40 cm, 2023.



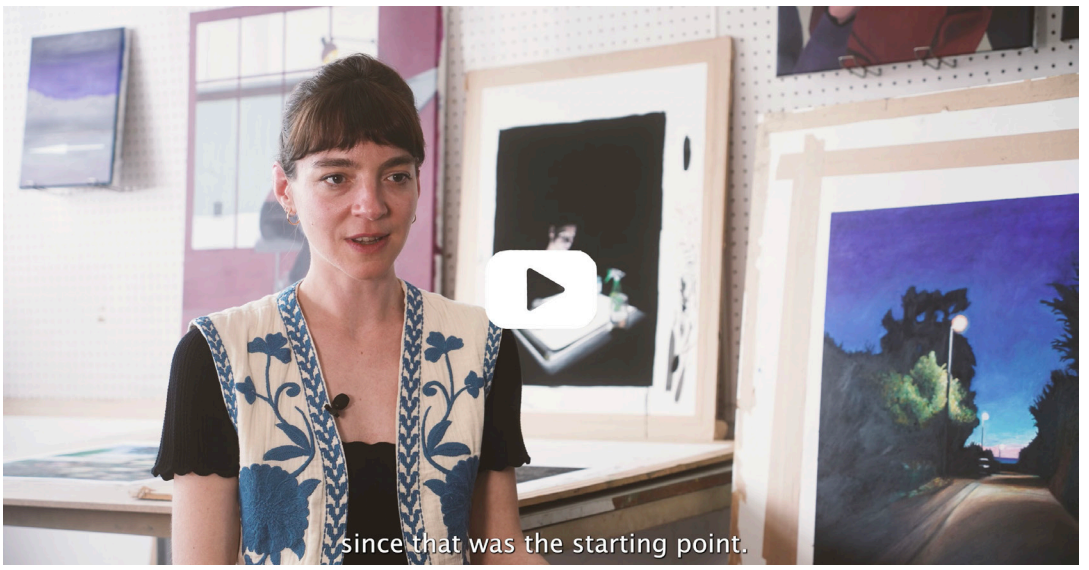
Rosa Maria Unda Souki, *Un possible chez nous 7* et *8*, technique mixte marouflé sur bois, 30 x 40 cm, 2023.

Rosa Maria Unda Souki, *L'arrivée II*, 81 x 100 cm, technique mixte sur papier marouflé sur toile de lin, 2023.

Rosa Maria Unda Souki, *Il fait beau*, 81 x 100 cm, technique mixte sur papier marouflé sur toile de lin, 2023.

Rosa Maria Unda Souki, *La leçon des cactus et d'autres braves plantes*, 81 x 100 cm, technique mixte sur papier marouflé sur toile de lin, 2023.

Rosa Maria Unda Souki, *Coração brechó*, technique mixte sur papier marouflé sur toile de lin, 81 x 100 cm, 2023.



Retrouvez Camille Brès dans cette courte vidéo.
© Galerie Ariane C-Y, © œuvres Camille Brès, réalisation : Marceau Uguen.

Retrouvez William Wright dans cette courte vidéo.
© Galerie Ariane C-Y, © œuvres William Wright, réalisation : Marceau Uguen.

Retrouvez les actualités et les œuvres des artistes sur le site de la galerie :

www.arianecy.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Ce catalogue a été conçu et réalisé par la Galerie Ariane C-Y.
Tous droits réservés à la Galerie Ariane C-Y.
© Textes et conception graphique : Ariane C-Y.

Crédits photos :
- Émilie Vialet
- Grégory Copitet
- Allison Borgo
- Guillaume Castel